

Métamorphoses du quotidien

Exposition du 7 septembre au 3 octobre 2020
Maison des arts plastiques Rosa Bonheur

COMMUNIQUE DE PRESSE

© Marie Demis, Les mains aux squelettes de ficus religiosa, 2018



Métamorphoses du quotidien

Exposition à la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur

Exposition collective :

Nicolas Tourte, Julie Legrand, Laurence Nicola, Marie Denis, Hélène Muheim, Eudes Menichetti, Angèle Guerre, Eloïse Van der Heyden, Katia Bourdarel, Laurent Debraux, Laurent Pernot, Laure Tixier, Carolein Smit, Amandine Gollé, Lionel Sabatté, Laurence Gossart, Luc Doerflinger, Yves Helbert, Maylis Turtaut.

Commissariat : Pauline Lisowski, en collaboration avec Fabienne Leloup
Collaboration artistique : Marie Denis

Cette exposition est née du besoin de réenchanter notre monde, de retrouver des moments d'étonnements. Voir dans chaque instant, la possibilité d'un ailleurs, d'une métamorphose. Observer, s'approcher, s'interroger sur ce qui est présent mais qu'on oublie de voir, comment conserver du merveilleux pour ensuite revisiter notre quotidien ?

Regarder autrement ce qui nous entoure pour partir à la découverte de nos souvenirs. Cueillir, amener avec soi, prendre soin, conserver, ces gestes nous renvoient à nos rencontres, à des lieux parcourus, à des instants vécus.

Et si l'émerveillement serait dans l'infime, dans ces moments d'un regard posé là où on ne l'attend pas. D'une attention à ce qui est petit, à ce qui semble anodin, une mystérieuse beauté apparaît.

Julie Legrand, Nicolas Tourte et Laurence Nicola sont invités à réaliser des œuvres en partant de leur perception de l'architecture de la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur. À partir des cachettes, des structures, qui incitent à des métamorphoses, ils créent des basculements du réel vers l'imaginaire et composent un lieu mystérieux, où d'un foisonnement d'éléments, de matières, de formes, surgissent surprise et étonnement.

« Métamorphoses du quotidien » nous invite à une traversée du miroir, à entrer dans le grenier des secrets de notre enfance où chaque recoin renferme une présence. Ainsi, dessins, peintures, sculptures, et installations mis en scène nous proposent de basculer vers une nature retrouvée, fantasmée. D'autres œuvres convoquent des histoires, qui se transmettent de génération en génération et traversent les époques, nous faisant rêver et grandir. Elles témoignent de notre attachement aux matières, à l'animal, au végétal, aux êtres minuscules. Une expérience qui ravive les sens et nous transporte hors de notre quotidien.

Marie Denis élabore avec finesse des relations entre les œuvres. Elle sublime les matériaux qu'elle recueille grâce à son attention portée aux éléments de la nature, aux objets anciens et aux divers savoir-faire. Suivant notre instinct, guidé par le fil tissé par cette artiste, nous retrouvons notre capacité à nous étonner, attiré par une couleur, une lumière ou une matière. Cet ensemble d'images, d'œuvres et d'objets collectionnés inspire à un enchantement, nous offrant une occasion de vaciller vers nos rêves, nos souvenirs et l'espoir de capter ce qui nous échappe.

La magie opère et ces multiples curiosités suscitent des associations et nous amènent à nous projeter dans un autre monde, celui de nos secrets et de nos fantasmes.

Ainsi, cette exposition invite à s'évader dans nos pensées. Chacun peut retrouver le plaisir de s'émerveiller et de prêter une attention aux éléments, aux êtres. Ce moment de pause, provoque un ravissement et conduit à maintenir notre esprit et nos sens en éveil. Une expérience qui nous transporte hors de notre quotidien. Un basculement de la réalité vers l'étrange pour mieux prendre conscience de notre monde.



Atomisation

*Robinet et verre filé au chalumeau - 2020
Crédit photo François Talairach
16 cm x 26 cm x 13,5 cm.*

***Julie Legrand est née en 1973, à Suresnes.
Vit et travaille à Paris et Saint-Quentin.***

Julie Legrand propose trois installations, trois états de transformations du verre, de la psychologie et des sensations, qui modifient notre perception de l'espace et des objets.

Des armoires se transforment par une force intérieure inconnue. Du verre des vitres pousse jusqu'à ne pas exploser. Celles-ci résistent et évoquent un surgissement.

Des murs, des objets du quotidien gouttent, brillent et bullent. L'espace d'exposition, tel un grenier, est habité d'un réseau de fluides qui surgissent et nous intriguent.

Des poutres jusqu'au sol, d'autres gouttes de verres colorées créent des éclats de lumières arrêtés ou encore en action.

Ces œuvres de divers éclats et formes colorées attirent notre regard tout en suscitant notre interrogation sur les phénomènes qu'elles convoquent. Une certaine magie à partir des meubles et de l'architecture opère.

***Laurence Nicola est née en 1975.
Vit à Saint-Coulomb et travaille en France.
Artiste représentée par la galerie Ségolène Brossette.***



Ça et là

*Mica, porcelaine, éléments naturels,
polystyrène, gravure sur mica
dimensions variables - 2020.*

Laurence Nicola collecte des matériaux qu'elle assemble suite à des découvertes. A partir d'un ensemble d'éléments divers, porcelaine, charbon, plastique, crin de cheval, dents, elle compose des sculptures qui suggèrent des sensations opposées et convoquent le toucher.

Sous la niche de l'alcôve, des diapositives réalisées en mica projettent des apparitions de souvenirs et de lieux parcourus. Du mur au sol, les matières associées par l'artiste deviennent des curiosités, nous amenant à imaginer un paysage aussi bien micro que macroscopique.

Ses stratifications de matières naturelles recueillies et artefacts imbriqués, devenus précieux, nous incitent à prêter attention aux moindres petits fragments anodins, insolites, en équilibre. Notre posture de spectateur est mise à l'épreuve, nous nous approchons pour observer et rêver des mondes.

LES ARTISTES

**Nicolas Tourte est né en 1977 à Charleville-Mézières.
Vit à Lille et travaille en France.
Artiste représenté par la galerie Laure Roynette, Paris.**

A partir d'un hublot, Nicolas Tourte crée une œuvre, à la fois sculpture et structure conique pour nous proposer de nouvelles possibilités d'observer le réel. De l'espace restreint de cette ouverture vitrée, l'artiste conçoit un observatoire constitué de lattes de bois pour contempler la lumière. Telle une coquille qui s'enroule, son volume prolonge l'architecture. Cette excroissance nous incite à nous déplacer pour voir ce qui se cache derrière.

Puis, un pas de côté et nous nous laissons absorber par un tournoiement de boucles d'images. Des textures suggèrent un basculement du paysage environnant vers un ailleurs.

De l'échelle du trou de la lucarne se déploie le cosmos. L'installation offre un moment d'attention et de rêverie où la lumière changeante nous transporte vers une potentielle éclipse.



infundibulum, 2020.

*Bois, plaque de plâtre et projection vidéo
dimensions variables. © Nicolas Tourte*

**Marie Denis est née en 1972 à Bourg-Saint-Andéol.
Vit et travaille à Paris.
Artiste représentée par la galerie Alberta Pane, Paris.**

Marie Denis étudie et transforme le végétal sous différentes échelles et selon les lieux. Chaque projet l'amène à croiser les techniques pour offrir un inventaire de formes. Ses œuvres, noir et blanc renvoient à une nature intranquille, fragile.

Par le procédé de l'estampe, elle fixe ces éléments naturels qu'elle a pris soin de patiner. Son corps apparaît aussi par fragment, mêlé aux ramures, comme si l'artiste tentait de les maintenir dans un temps liquide et suspendu, inventant des chimères de nature anthropomorphe.

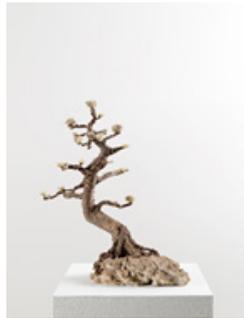
Les recherches de l'artiste sont dans une tension qui aboutit à une sorte de fossilisation de la nature et à un arrachement du végétal au temps, notion clé de son travail.

La question du temps rejoint sa méditation des formes et des matières : une radicalité dans ses œuvres qui nous parle des ciels sombres de la nature. Pour l'exposition, Marie Denis propose un nouvel ensemble de pièces, comme si chaque exposition était la première. L'enjeu est aussi que l'archipel d'artistes et d'œuvres réunis s'entrechoquent, se nourrissent, et inventent un univers inédit qui interroge le merveilleux.



Mue (la rafle-grappe de raisin)

*Collaboration avec la galerie Kamila Régent et
l'ébéniste Andrzej wrona - 2012 - 2013.
Bois sculpté et tourné - bois de frêne - 135 x 45 cm*



3



1



2



4



5

1. Katia Bourdarel

Dolly, *céramique et bois*, 26 x 42 x 19 cm. *Courtesy Katia Bourdarel, Aeroplastics gallery © ADAGP, Paris, 2020.*

Ses œuvres incarnent deux faces des contes et des histoires populaires : le merveilleux et le cauchemar. La cabane est ici un abri précaire et le lieu de toutes les transformations.

2. Laurent Debraux

Courtesy Galerie Eko Sato, Paris

La Marche de l'Oursin, *sculpture cinétique, plexiglas, aimants, moteur, épingles*, 10 x 10 x 15 cm, 2010.

Le travail du mouvement de ses sculptures cinétiques est basé sur une réflexion autour de la lenteur afin de traduire les connexions et émotions des individus.

3. Lionel Sabatté

Île #3, *ciment, bonsaï, ongles et peaux mortes*, 55 x 47 x 23 cm, 2019.

Sa démarche consiste à retrouver le merveilleux à travers l'utilisation de matériaux de rejets ou d'autres éléments naturels. Il témoigne du temps et donne l'illusion du vivant.

4. Eloïse Van der Heyden Courtesy Galerie Putman, Paris

Siobhan #2, *empreinte, crayon, patine et pastel*, 189,5 x 99 cm, 2019.

Par un procédé d'empreinte directe du végétal sur le papier, elle représente le passage du temps, un environnement végétal, entre mondes intérieur et extérieur. Ainsi, ses robes et ses céramiques renvoient à la forêt comme source de mythes et révèlent le lien entre l'homme et le végétal.

5. Laurent Pernot

After Rain, *cadres miniatures, peinture dorée, photographies sur papier baryté, pastilles adhésives*, 25 x 9 cm, édition 250 exemplaires, numérotés et signés - *Images avec l'arc en ciel*, 2016.

Il détourne des objets de leur contexte et de leur usage, comme pour arrêter le temps. Ses œuvres incitent à méditer et célébrer le monde fragile.

LES ARTISTES



9



8



7



10



6

6. Laure Tixier

Série Peau d'Âne, aquarelle sur papier, 42 x 29 cm, 2009.

Ses aquarelles et sculptures, traversées de références à l'histoire des sociétés ainsi qu'au monde de l'enfance, évoquent notre relation à l'habitat et à l'architecture.

7. Yves Helbert

Série Naturarium, dessins au graphite, 30 x 40 cm, 2018.

Sa série de dessins Naturarium interroge la nature comme construction humaine. Le titre ajoute de l'ambiguïté aux images assemblées.

8. Carolein Smit

Courtesy Galerie Da-End

Siamese tattooed swan tulip vase, céramique, 49 x 57 x 38 cm, 2019.

Sa sculpture baroque et espiègle fait écho à l'iconographie religieuse et à la mythologie. Entre laideur et grâce, inquiétude et fragilité, elle illustre la vulnérabilité de l'être humain.

9. Angèle Guerre

De l'intérieur, miroir en étain, papier et encre de chine, 91,5 x 125 cm, 2020.

Elle développe une série de gestes qui efface, enlève, transforme pour laisser apparaître un nouvel espace. Son installation de miroirs sur lesquels des lignes circulent fait apparaître par jeux de transparences des mouvements et des images.

10. Luc Doerflinger

Mue V, aquarelle - 33 x 43 cm, 2019.

La peinture est pour lui un lieu de réflexion et une surface de projection. Les figures présentes dans ses images suggèrent des dualités en suspens : animalité / humanité, enchantement / désenchantement, réalité / fantômes.



14



13



12



11



15

11. Eudes Menichetti

Canne, fleur, techniques mixtes, hauteur 93 cm, 2015.

Il travaille toutes sortes de matériaux, métal, caoutchouc, clous, agrafes et punaises pour créer des sculptures et reliques en références au baroque, à la parure, et au religieux.

12. Hélène Muheim

Their tears flow between the hollows,

Ombres à paupières, encres, et poudre de graphite sur papier, 100 x 70 cm, 2019.

Dans ses dessins « maquillant les reliquats du monde », elle tente de préserver le merveilleux des paysages traversés.

13. Laurence Gossart

Rémige, mine graphite sur papier glacé, 12 x 17 cm, 2019.

Ses dessins renvoient tantôt au végétal, aux feuilles, aux racines, tantôt à des ailes, ou des chevelures. Ils convoquent le temps, un attachement, une pensée, un songe, ou un souvenir.

14. Amandine Gollé

Chimère emplumée, Catoxantha opulenta, plumes de sarcelle d'hiver, de faisan royal et d'autruche, 2019.

Ses chimères, entre fragilité et puissance, relèvent d'une attention pour les matières de deux règnes : l'insecte et l'oiseau. Dans leur globe, elles sont à la fois protégées et prisonnières.

15. Maylis Turtaut

Installation Sakura, Archéologie du printemps arbre, pétales de porcelaine, dimensions variables, 2014.

Sakura est une installation in situ, sous un arbre ou un arbuste, consistant en un tapis de pétales de porcelaine blanche, dessinant au sol la forme du végétal. Chaque pétale évoque aussi bien la neige fragile et précieuse, que le printemps.

LES RENDEZ-VOUS ARTISTIQUES

MIDI UNE EXPO - ½ HEURE chrono

Vendredi 18 septembre [12h]

Visite guidée tout public.

Histoires de métamorphoses

Mercredi 23 septembre [10h]

À partir de 6 ans.

Histoires racontées au sein de l'exposition.

Gratuit sur réservation à la Médiathèque : 01.45.60.19.90.

ATELIER Parent/enfant

Samedi 3 octobre [15h]

À partir de 6 ans, 2h.

Venez créer en famille autour de l'univers de l'artiste Maylis Turtaut.

Gratuit, sur réservation au : 01 56 34 08 37.

FINISSAGE

Samedi 3 octobre [18h]

Venez partager un moment convivial pour la clôture de l'exposition

ATELIERS DÉCOUVERTE autour de l'exposition

Lundi 19 octobre [14h à 17h]

A partir de 7 ans.

Mardi 20 octobre [14h à 17h]

A partir de 10 ans.

Ateliers d'arts plastiques autour de l'univers des œuvres de l'artiste Marie Denis.

6 euros sur réservation AU 01.56.34.08.37.

Maison des arts plastiques Rosa Bonheur

Renseignements et réservations :

34 rue Henri cretté – Chevilly Larue

Tél. : 01 56 34 08 37

artsplastiques@ville-chevilly-larue.fr

www.facebook.com/Maisondesartsplastiquesrosabonheur

Entrée libre

Lundi - mardi : 14h-19h

Mercredi - jeudi - vendredi : 14h-17h30

Samedi : 14h-18h

Accès :

RER B « Bourg la Reine » + bus 192,

station « Eglise de Chevilly-Larue »

Métro ligne 7 « Villejuif Louis Aragon » + bus 286, station « Lallier »